

# Les femmes migrantes

La représentation traditionnelle des migrations à longtemps été masculine. La migration féminine n'est que tardivement apparue dans l'espace public. Il s'agit pourtant d'un phénomène considérable en termes économique, démographique et sociologique.

## L'importance démographique et économique des migrations féminines

A l'échelle mondiale, aujourd'hui, la moitié des migrants sont des femmes ; selon un rapport du Fond des Nations Unies pour la Population, les migrantes seraient, en 2006, au nombre de 94,5 millions<sup>1</sup>.

Ce rapport souligne l'écart entre leur faible visibilité et l'importance économique de leurs parcours migratoires : bien que quasiment invisibles, ces femmes participent de façon décisive au niveau de vie des familles, voire au PIB de leurs pays d'origine.

En termes économiques, on parle notamment du rapatriement des salaires :

« Les rapatriements de salaires constituant jusqu'à 30 % du PIB de certains pays, la part des remises effectuées par les femmes peut atteindre un à deux tiers de ces flux financiers »<sup>2</sup>.

## Les femmes migrantes et les sciences sociales

Ce phénomène a été tardivement étudié par les sciences sociales. L'une des étapes fondamentale a été la publication du numéro de *l'International Migration Review* intitulé « Women in Migration » (1984) et dirigé par Mirjana Morokvasic.

Dans ce numéro, Mirjana Morokvasic revient notamment sur les résultats d'une étude réalisée en 1978. Cette étude porte sur l'activité des femmes mexicaines aux Etats-Unis. Elle souligne les différences existant selon la situation matrimoniale et insiste sur l'existence de doubles discriminations.

Ces doubles discriminations apparaissent notamment sur le marché du travail :

« Monica Boyd, qui a contribué à ce premier numéro spécial, analysait les revenus des femmes au Canada et concluait non seulement à un double désavantage sur le marché de l'emploi d'être femme et étrangère, mais aussi à une hiérarchie interne dans l'ensemble des migrants étrangers »<sup>3</sup>.

Depuis la fin des années 80 on assiste développement d'une littérature « genre et migration ». Ces études mettent l'accent non seulement sur l'ampleur du phénomène mais aussi sur l'extrême vulnérabilité de ces migrantes qui peuvent être discriminées et comme migrantes et comme femmes.

1. Fonds des Nations unies pour la Population, *État de la population mondiale 2006. Vers l'espoir : les femmes et la migration internationale*, New York, FNUAP, 2006, 107 p.

2. Ambrosetti E., Tattolo G., Toader A., Kateb K. et Diguët D., Femmes, rapports de genre et dynamiques migratoires, *Population* 2008/4, Volume 63, p. 767-793, p. 771.

3. Ambrosetti E., Tattolo G., Toader A., Kateb K. et Diguët D., Femmes, rapports de genre et dynamiques migratoires, *Population* 2008/4, Volume 63, p. 767-793, p. 767.